

## Dernier regard sur... (suite de la p. 4)

“Plus près de nous au Québec, continue M. Bourque, les Floralias auront eu un impact culturel important, des centaines de milliers de jeunes, de nombreux groupes spécialisés et d'amis de la nature ont été sensibilisés au message des Floralias...[qui] tout en mettant en oeuvre des moyens techniques et audiovisuels importants (brochures, reportages, diaporamas, affiches, cours, visites guidées) auront suscité une mobilisation extraordinaire. Des milliers d'éducateurs, d'animateurs ont porté le message des Floralias au coeur de tous les villages du Québec.

Une autre retombée importante des Floralias sera son impact social; les Floralias susciteront, et ont déjà suscité, des milliers de projets d'embellissement de toutes sortes au niveau des villes, des villages, des industries et des propriétés privées. Chacun s'est mis à apprivoiser la nature et il va s'en dire que les Floralias, par leur exemple, auront servi de modèle à plus d'un projet.

### L'organisation

Les Floralias internationales de Montréal étaient un projet du gouvernement du Québec, plus précisément de son ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

L'Exposition était placée sous l'autorité générale du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan. Ainsi, les ambassades canadiennes furent chargées de transmettre les invitations officielles de participer à l'événement.

L'organisation matérielle de l'événement était confiée à la Ville de Montréal, plus précisément à l'Association montréalaise d'action récréative et culturelle (AMARC), organisme chargé d'adminis-

trer l'exposition annuelle de Terre des Hommes, sur les îles de l'Expo 67 où se déroulaient les Floralias extérieures. L'AMARC était responsable de la mise en place et de la gestion du site, les questions d'aménagement horticole et de concept paysager étant la responsabilité du Jardin botanique de Montréal.

Le présent article est tiré du rapport final du commissaire général des Floralias, M. André Boily.

### Nouvelles brèves

Un pont de glace d'un kilomètre de long et de 24 mètres de large permet aux automobilistes de traverser la rivière Outaouais (dans les environs d'Ottawa) à l'endroit où, en été, ils utilisent le ferry-boat. Le pont est formé par l'arrosage de la glace qui recouvre la rivière. Automobilistes et camionneurs peuvent l'emprunter 24 heures par jour en payant \$2.

En 1980, le port de Montréal a enregistré le plus haut bénéfice net de son histoire et il a atteint un sommet sans précédent de 25 millions de tonnes. Par rapport à des pertes nettes totalisant plus de \$17 millions au cours des trois années précédentes, le port a enregistré un bénéfice de \$5,4 millions pour consolider son fonds de capitaux à \$57 millions, après des dépenses d'entretien et d'immobilisation qui ont été de \$13 millions en 1980.

La GRX Aurora, voiture sport de luxe construite au Canada, connaît déjà beaucoup de succès. Quarante-cinq des 300 voitures que l'on produira sont déjà vendues. Fabriquée par la compagnie Aurora Cars, dont le siège est à Richmond Hill, dans les environs de Toronto, cette voiture de sport peut atteindre 200 kilomètres à l'heure. Elle coûte \$33 000.

Le ministre du Revenu national a annoncé la création d'un comité consultatif chargé d'étudier les possibilités d'établissement de boutiques hors taxes aux bureaux-frontière.

Les centres de greffe du Canada peuvent compter, à présent, sur un ordinateur qui permet d'assortir les donneurs de reins aux malades qui attendent d'avoir une greffe. Situé au Toronto General Hospital, l'ordinateur comprend une banque portant sur environ 1 000 malades se trouvant dans diverses régions du Canada.

L'Institut canadien de pêche sportive a remis trois "prix d'excellence" à des spécialistes des pluies acides pour les encourager dans la poursuite de leurs travaux. Il s'agit de M. Harold Harvey, chercheur à l'Université de Toronto, qui reçoit \$1 000, M. Marius Lachance (\$500), de l'Institut national de recherche scientifique du Québec, et M. Walton Watt (\$500), biologiste d'Halifax à l'emploi du ministère fédéral des Pêches et Océans.



Si pour les touristes la vue du pont de glace qui se forme au bas des chutes Niagara, du côté américain, est un spectacle enchanteur, pour les résidents de cette région cet événement est un mauvais présage. En 1976-1977, la formation du "pont" avait été le prélude à l'une des plus violentes tempêtes de l'histoire. L'on craint le pire puisque c'est la première fois depuis ce mémorable hiver que le pont de glace se forme si tôt en janvier.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.